

Montagne, ὄρος

Un mot grec, deux mots français : Montagne ou mont.

Le discours de Jésus rapporté par Matthieu aux ch. 5-6-7 est bien celui 'sur la montagne': Nous trouverions ridicule de dire 'sur le mont'.

Le mont des Oliviers, il semblerait ridicule de l'appeler 'la montagne des Oliviers': C'est, en relief et en altitude, une colline dérisoire.

Or le grec n'a qu'un mot, et un mot lourdement chargé symboliquement.

Le mot français qui a repris cette charge symbolique, c'est celui de 'montagne'.

L'Horeb est désigné par ces mots, 'montagne' en français, ὄρος en grec, l'Horeb où la loi a été donnée, où Moïse rencontrait Dieu. Le lieu de la manifestation de Dieu, c'est la montagne. Jean ne s'y trompe pas, qui discute avec la Samaritaine de la bonne montagne pour adorer Dieu. Et malheur aux présomptueux qui auraient gravi la 'montagne' de manière impie.

L'exigence de traduire un mot grec par un unique mot français nous met au pied du mur. Sans cette exigence, nos traductions parlent de la 'montagne' sans arrêt, et elles font exception pour le 'mont' des Oliviers qui n'est, géographiquement, qu'une piètre colline. Elles mettent 'montagne' bien évidemment à cause de la dimension symbolique du mot, puisqu'il n'y a en Palestine aucun relief qui mérite véritablement le nom de 'montagne'. Mais pour la colline 'des Oliviers', vraiment trop basse, le relief et l'altitude ont eu raison de la dimension symbolique, et personne ne parle en français de la 'montagne' des Oliviers. Pourtant, c'est toujours ὄρος en grec, en grec où d'autres mots auraient pu prendre en compte les piètres dimensions de cette colline. βουβός par exemple.

Or si une chose est claire, c'est que les évangiles nous parlent infiniment plus dans le registre symbolique que dans le réel. Sur ce plan symbolique, le 'mont' des Oliviers n'est-il pas une véritable 'montagne', ce lieu où Jésus se retirait pour se recueillir, dialoguer avec son Père, ce lieu du terrible moment de Gethsémani ? Certes, si Jésus a gravi sur le plan symbolique une majestueuse montagne, c'est bien celle-là, avec tout le tumulte des théophanies, intérieur cette fois-ci.

Alors dans la logique où nous sommes, il n'y a plus d'hésitation, il convient de traduire par 'montagne' partout, y compris pour le lieu des Oliviers. Si vous avez lu l'étude sur le mot 'lieu', vous savez que ce mot n'est pas venu ici par hasard.